"Préface" de l'ouvrage "Religio Religare. Huit études médiévales"

Catherine Vincent

▶ **To cite this version:**

Catherine Vincent. "Préface" de l'ouvrage "Religio Religare. Huit études médiévales". Ludovic Viallet (dir.). Religio Religare. Huit études d'histoire médiévale, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, pp.6-9, 2009, Histoires croisées. halshs-00683622

HAL Id: halshs-00683622
https://shs.hal.science/halshs-00683622

Submitted on 29 Mar 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Informations sur le(s) auteur(s)	
Prénom et NOM de l'auteur	Catherine VINCENT, Professeur d'histoire médiévale
Laboratoire	Université de Paris Ouest, Nanterre – La Défense (Paris X), EA 1587, Centre d'histoire sociale et culturelle de l'Occident CHISCO
Discipline(s)	Sciences de l'Homme et Société/Histoire
Informations sur le dépôt	
Titre	« Préface »
Publié sous la direction de	Ludovic VIALLET
Laboratoire	Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »
Affiliation CHEC	Clermont Université, Université Blaise-Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », CHEC, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand
Publié dans	*Religio Religare. Huit études d'histoire médiévale.*
Lieu, éditeur, volume, n°, date, pagination	Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, Collection 'Histoires croisées', ouvrage numérique, 2009, p. 6-9. Pour cet article, les PUBP ont donné leur accord pour reproduire la mise en page de l'édition.
Lien éditeur	http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/ http://www.msh-clermont.fr/spip.php?rubrique3
Dépôt préparé et fait par	Isabelle Langlois (CHEC)
Résumé	L'auteur préface les huit textes rassemblés dans le volume, tous issus de travaux menés par de jeunes chercheurs de l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand lors de leur Maîtrise ou de leur Master, à partir de dossiers documentaires tirés des fonds locaux.
Résumé en français	Quatrième de couverture De l'étude de l'insertion du clergé séculier dans les dynamiques d'une ville médiévale jusqu'à l'analyse de la description d'image effectuée par un notaire toulousain à la demande d'un chartreux avignonnais, en passant par la reconstitution d'un paysage confraternel ou la présentation d'un traité de chiromancie inédit, les contributions rassemblées dans ce volume, dues à de jeunes chercheurs de l'université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II), sont toutes traversées par le défi auquel ont été constamment confrontées les sociétés humaines : comment faire communauté ? Elles nous rappellent le rôle essentiel et structurant des croyances et pratiques chrétiennes dans le dense tissage de la société médiévale des XIIIe-XVe siècles, tapisserie de haute et de basse lice que l'on ne peut comprendre qu'en scrutant les points où se croisent la verticalité de l'intercession spirituelle et l'horizontalité des liens interpersonnels.
Résumé autres langues	*Summary of the book* *Religio, Religare: Eight Studies in Medieval History. Edited by Ludovic Viallet* *How is community constructed? The contributions brought together in this book remind of us of the essential organizing role of Christian beliefs and practices in the dense tissue of 13th to 15th century society that we can*

	only understand through a scrutiny of the points at which the vertical axis of spiritual intercession crosses the horizontal axis of interpersonal ties. Traduction / Translation : Marie Bolton
Mots-clés français	histoire médiévale ; histoire religieuse ; religion ; Moyen Âge ; chapitre canonial ; cathédrale ; collégiale ; confrérie ; testament ; sanctuaire ; pèlerinage ; divination ; chiromancie ; piété ; image de dévotion ; Clermont ; confrérie du Saint-Esprit ; XIIIe siècle ; XIVe siècle ; XVe siècle ; mobilier liturgique ; réseau social ; Montferrand ; diocèse de Cahors ; diocèse de Tulle ; Guillaume de Lyre ; Toulouse ; Avignon ; tapisserie

Sous la direction de Ludovic Viallet

Collection Histoires croisées

RELIGIO RELIGARE

Huit études d'histoire médiévale

Presses Universitaires Blaise-Pascal

Presses Universitaires Blaise Pascal ©

Maison des Sciences de l'Homme
4, rue Ledru – 63057 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tel. 04 73 34 68 09 – Fax 04 73 34 68 12
Publi.Lettres@univ-bpclermont.fr
www.pubp.fr
Diffusion : www.lcdpu.fr

Collection "Histoires croisées"
publiée par le Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" (C.H.E.C), Clermont-Ferrand

Illustration de couverture :
*L. Courtin, Cusset, lithographie extraite de l'*Ancien Bourbonnais
par Achille Allier, 1838
BMIU de Clermont-Ferrand, cliché UBP

Vignette : Anonyme, BCIU Clermont-Ferrand, Ms. 69 (XV^e siècle).

ISBN 978-2-84516-417-8
Dépôt légal, second trimestre 2009

Sous la direction
de Ludovic Viallet

Collection Histoires croisées

RELIGIO RELIGARE

HUIT ÉTUDES D'HISTOIRE MÉDIÉVALE

2 0 0 9

Presses Universitaires Blaise-Pascal

Sommaire

PRÉFACE Catherine VINCENT 6

INTRODUCTION Ludovic VIALLET 10

1 Antoine COMBES
Entre le marteau et l'enclume.
Une collégiale de Clermont à la fin du Moyen Âge 15

2 Alexis FONTBONNE
La « Commune fantôme » de Clermont au XIV^e siècle.
Confrérie du Saint-Esprit, Charité et chapitre :
organes supplétifs d'un mouvement communal avorté 35

3 Élise PLUMEY
Les dernières volontés des testateurs clermontois
entre 1250 et 1520,
ou comment préparer sa mort et sauver son âme 46

4 Fabien SALESSE et Christophe VELLET
Mobilier liturgique, piété individuelle et réseaux sociaux.
Autour d'un retable montferrandais (fin du XV^e siècle) 56

5 Céline DUBUISSON
Sanctuaires et lieux de pèlerinages des diocèses
de Cahors et Tulle à la fin du Moyen Âge :
jalons pour une enquête 70

6 Damien MARCON

La plume et la crosse.
Une histoire intellectuelle du chapitre cathédral
de Clermont dans les années 1260-1270 **88**

7 Florence FEUGEAS

Des vies au creux de la main.
Le traité de chiromancie de Guillaume de Lyre (1474) **99**

8 Antoinette DOLLINGER

Croire, voir, décrire :
autour d'une image de dévotion toulousaine
(milieu du XV^e siècle) **114**

Préface

Catherine Vincent

Les huit études réunies dans ce volume à l'initiative de Ludovic Viallet sont dues à la plume de jeunes historiens fraîchement rompus aux complexités de la recherche : accès aux sources de première main, maîtrise de la bibliographie, élaboration d'une problématique en fonction de celles de devanciers confirmés. Qu'ils soient tous vivement remerciés, à commencer par leur directeur, de m'avoir fait la confiance de me demander quelques lignes de préface.

C'est avec un très grand plaisir que je les ai écrites. Plaisir de voir la relève assurée par autant de jeunes esprits curieux des choses du passé, au point de consacrer à celles-ci du temps et des efforts : ceux de la quête parfois complexe de l'information, ceux de la lente prise de contact avec les archives ou les manuscrits, ceux, enfin, de la mise en forme d'une recherche dans les dédales de laquelle il est souvent tentant de s'installer, à l'abri des exigences de l'écriture ! Plaisir aussi de découvrir ces recherches et, à travers elles, des pans qui m'étaient inconnus de l'histoire de l'Auvergne et, plus largement, des derniers siècles du Moyen Âge. Plaisir enfin de constater que des domaines de réflexion qui me sont chers se révèlent encore susceptibles de progresser grâce à la mosaïque des études juxtaposées, dont le motif ne cesse de se transformer.

Bien que ces contributions abordent des thèmes variés, choisis en fonction des goûts de chacun ou des aléas de la conservation documentaire et qui relèvent d'un vaste ensemble de champs historiques, elles sont toutes traversées par le défi auquel ont été constamment affrontées les sociétés humaines : comment faire communauté ? Sans doute le problème s'est-il posé avec une acuité toute particulière entre le XIII^e^ et le XV^e^ siècle, dans un espace occidental qui enregistrait un déplacement majeur des frontières communautaires, en faveur de celles de la nation. Plus singulière encore pour le lecteur du XXI^e^ siècle, la manière dont l'organisation de cet enchevêtrement de communautés dans lequel ont vécu les hommes de la fin du Moyen Âge, combinait une dimension horizontale et une dimension verticale. En effet, les communautés

Presses Universitaires Blaise Pascal © www.pubp.fr

n'étaient pas uniquement celles que constituaient les groupements d'habitants ou de professionnels d'un même métier, mais aussi cette communauté mystérieuse de l'Ecclesia dont les frontières sont réputées transcender l'espace et le temps. Ce n'est sans doute pas le fruit du hasard si, comme le rappelle Ludovic Viallet dans son introduction, c'est sous la plume de l'apologète chrétien Lactance que le sens du vocable religio s'est infléchi (et pour longtemps) vers la notion de « relation », religare, relier. N'est-ce pas sur la relation, sur l'alliance, que le christianisme fonde sa perception de Dieu, relation ascendante et descendante, entre un dieu qui a besoin des hommes, disent les Pères de l'Église, autant que ses fidèles ont besoin de lui ? À l'historien de tenter de comprendre comment les générations ont incarné de telles conceptions, à partir du moment où l'on peut dire que celles-ci constituaient le socle commun de la culture, sans que d'autres traditions de pensée, héritées de l'Antiquité classique, ne soient totalement inconnues.

Faire communauté, un défi à sans cesse relever, car les frontières qui délimitent les divers groupes dont se compose la société des XIII^e^-XV^e^ siècles se révèlent d'une belle — et rassurante ! — fluidité. Les études rassemblées dans ce volume le démontrent bien, y compris à propos de cette distinction que l'on croirait ancrée dans les profondeurs de la société médiévale depuis plusieurs siècles, celle qui sépare les clercs des laïcs. On comprendra, en lisant les pages qui suivent, à quel point les gens d'Église de toute catégorie, clercs séculiers ou réguliers, mais plus spécialement les chanoines compte tenu des cas qui sont analysés, ont vécu en profonde symbiose avec leur temps. Non contents d'être des acteurs religieux (c'est précisément ce que l'on attendait d'eux !), ils ont été des acteurs sociaux et politiques tout aussi dynamiques et avec lesquels il a fallu compter. Mais la réciproque est vraie, bien que peut-être moins largement reçue : les laïcs se sont montrés des acteurs religieux de tout premier plan, notamment à travers la part importante qu'ils ont prise, durant les trois derniers siècles du Moyen Âge, à l'animation de la vie cultuelle et à l'enrichissement du décor des églises. Leurs initiatives en ce sens fourmillent, que celles-ci soient prises au cours de l'existence de leurs auteurs ou en fin de vie, quand la morsure de la question du salut se fait plus vivement sentir dans les esprits. Place, alors, à l'ordonnancement des fondations anniversaires ou autres, voire à la commande d'œuvres d'art de grande envergure, ce dont on observera maints exemples.

Frontières poreuses, entre les communautés ; frontières également en déplacement, alors que l'appartenance à la communauté d'habitants en vient à reléguer au second plan d'autres formes d'appartenance, comme il ressort de différents débats mis au jour par ces recherches. Le clerc est-il d'abord fils de l'Église institutionnelle dans laquelle il s'est engagé ou fils de la communauté civile dans laquelle il vit ? Si la seconde proposition prévaut, pourquoi ne se mobiliserait-il pas pour défendre la cité, à sa manière, sans prendre les armes mais simplement par le versement d'une contribution en argent, le nerf de la guerre ? Le surgissement de ces interrogations en dit long sur l'importance acquise par la communauté politique dont les premiers pas sont peut-être nés, à Clermont, à l'abri de structures religieuses, confréries du Saint-Esprit ou de l'Ascension. Relevons à cet égard que celles-ci se trouvent placées de manière éloquente sous des patronages qui commémorent les deux fêtes, l'Ascension et la Pentecôte, où le fondateur du christianisme quitte ses disciples et s'en remet à eux pour faire vivre son enseignement dans le monde et au fil des générations. Pour leur part, les communautés civiles ne renient pas leur identité religieuse, s'enorgueillissant au contraire du faste dont certains de leurs membres entourent le culte divin

Presses Universitaires Blaise Pascal © www.pubp.fr

par leur contribution à l'ornementation des églises, comme l'atteste l'exemple de Montferrand. Soucieuse d'ordre, consciente de ses responsabilités, la communauté d'habitants commence également à placer dans ses prérogatives le devoir d'assistance, assumé jusqu'alors par les institutions ecclésiastiques qui étaient en cela soutenues par les fidèles, à titre privé.

Mais les communautés médiévales dont on suit les aléas dans ces divers articles ne sont pas seulement des communautés *hinc et nunc*. Leurs frontières, fluides et mouvantes, on l'a dit, se dilatent aussi à la vaste échelle de la succession des générations. Ainsi, la pratique de l'histoire est-elle là pour renouer le fil des temps, par ces fresques un peu déconcertantes pour nous, il faut le reconnaître, où l'aventure humaine se trouve récapitulée depuis ses origines jusqu'à rejoindre les préoccupations immédiates de leurs auteurs et servir, le cas échéant, avec plus ou moins de bonheur, les ambitions de leur commanditaire ! De ces entreprises, Clermont n'a pas été tenue à l'écart, on le découvrira, même si ce fut avec une certaine modestie.

Les conceptions chrétiennes relatives au salut ont cependant ouvert un autre mode de dilatation de la communauté, auquel il semble que les générations des trois derniers siècles du Moyen Âge se soient montrées tout spécialement sensibles, en Auvergne comme ailleurs : celui qui unit les fidèles dans l'aventure de la quête du salut. Cette mystérieuse « communion des saints », à savoir les liens qui se tissent entre les croyants réunis par la participation aux sacrements, justifie que dans tout acte de piété, celui qui en a eu l'initiative ne manque jamais d'associer à ses bénéfices l'ensemble de ses proches par le sang et l'affinité. Des exemples en sont donnés tant pour ce qui est de la commande d'une œuvre d'art à destination de l'église de Montferrand (du moins est-ce l'hypothèse, convaincante, qui est suggérée), que pour les dispositions testamentaires ou les fondations de chapelles, jusque et y compris dans ces multiples pèlerinages accomplis du vivant et *post mortem*, dont on voit à travers les cas des deux diocèses de Tulle et de Cahors à quel point ils étaient au cœur des pratiques durant cette période.

Mais, in fine, la valeur réciproque des gestes de piété demeure fondée sur la circulation des mérites qui émanent de la personne du Christ et des saints, que l'on vénère en grand nombre et dont les figures sont intimement liées aux histoires entremêlées du christianisme et de chaque communauté locale, quitte à ce que ce soit par le truchement de légendaires aux méandres complexes. Dans cet ensemble, mérite d'être souligné l'intérêt porté à la référence apostolique qui, certes, n'est pas une nouveauté. Celle-ci semble cependant trouver un regain de vitalité à la fin du Moyen Âge, sous des formes qui sont propres à l'époque et redéploient la démarche typologique de l'exégèse. Ainsi, on notera que le retable offert à l'église de Montferrand est, certes, surmonté par la représentation de la Passion, mais est composé en sa partie principale des douze figures des disciples du Christ. De même, trouve-t-on dans un manuscrit du milieu du XV^e^ siècle qui se compose d'écrits de dévotion rassemblés par un notaire toulousain — un laïc —, un « Credo apostolique », c'est-à-dire l'attribution à chacun des apôtres de l'une des affirmations du *Credo*, elle-même mise en correspondance avec un prophète de l'Ancien testament. Or, c'est vers le XV^e^ siècle que le thème se développe avec grande ampleur dans certains ensembles sculptés qui ornent des stalles et dont le plus célèbre est celui de l'abbaye de Saint-Claude (Jura). Enfin, autre « passage » entre générations, celui que marque la correspondance, dans une perspective typologique analogue, entre les évangélistes et les Pères latins, pour une image dont nous conservons la minutieuse description, à défaut de l'original, dans le même manuscrit. Derrière ces mises en scène, c'est toute une valorisation de la tradition qui s'opère, à la fois comme source

Presses Universitaires Blaise Pascal © www.pubp.fr

de transmission du message fondateur et comme autorité de son actualisation, ciment de la communauté qui s'est forgée depuis la première génération chrétienne.

Faire communauté va néanmoins rarement sans tension, même si ce serait sans doute faire fausse route que de se polariser uniquement sur cet aspect, par nature même mieux documenté dans les archives que le partage du consensus. Des témoignages de conflits transparaissent entre les membres des communautés religieuses étudiées, entre les diverses institutions religieuses de la ville de Clermont, entre les divers corps, civils et ecclésiastiques, dont se compose la cité… Les clercs n'échappent pas, auteurs ou victimes, à des actes de violences et de criminalité qui sont le lot de l'époque : rien de plus normal que cela, sans que l'ordre communautaire ne soit véritablement remis en cause dans ses fondements. Menace plus grave sans doute pour le « faire communauté » qui se déploie sous nos yeux, la polarisation croissante sur l'individu, qui est frappante : individu dont on cherche à percer les mobiles profonds des actions par l'observation de sa physionomie, notamment celle de sa main, par la chiromancie ; individu qui cherche par toutes sortes de moyens à échapper à ce que la communauté peut avoir d'anonyme, en se distinguant par tel geste dont les générations devront conserver le souvenir. Plus encore, c'est la construction de cette « communauté par-delà les générations » qui donnerait aussi des signes de fragilité, décelables dans les accents d'anticléricalisme que relève l'une ou l'autre des études. Pourquoi tant de prêtres dans les paroisses, là où un seul suffirait bien, se demande-t-on ? Est-ce à dire que commençait à se voir ébranler l'ample construction de la solidarité de salut pour laquelle il n'y avait jamais assez de moyens matériels et humains, si l'on en juge par la prolifération des fondations anniversaires et autres qui ont mobilisé (et mobiliseront encore après la fin du Moyen Âge) un nombre considérable de célébrants ? Les indices de telles fissures, aux conséquences graves, sont encore ténus mais suffisamment suggestifs pour mériter d'être soulignés, d'autant qu'ils convergent avec des signes plus manifestes détectés, vers la même période, dans d'autres régions comme l'Alsace, étudiée par Francis Rapp.

Faire communauté : grâce à ces études, il est donné à leur lecteur de le faire quelques instants avec les silhouettes qu'elles dessinent, identifiées ou anonymes, au fil des pages. On y verrait la preuve que, tandis que la communauté humaine contemporaine dilate ses dimensions spatiales à la mesure de moyens de communication qui abolissent les frontières de manière sans cesse plus tangible, la diachronie conserve sa capacité d'attraction sur de jeunes chercheurs qui n'hésitent pas à affronter la plongée dans le temps… Puissent-ils conserver longtemps une telle disposition d'esprit pour nous donner encore d'intéressantes productions et, surtout, transmettre à leur tour à ceux qui les écouteront ce goût du passé, une variable du goût de l'autre, du goût des autres…

Presses Universitaires Blaise Pascal © www.pubp.fr

De l'étude de l'insertion du clergé séculier dans les dynamiques d'une ville médiévale jusqu'à l'analyse de la description d'image effectuée par un notaire toulousain à la demande d'un chartreux avignonnais, en passant par la reconstitution d'un paysage confraternel ou la présentation d'un traité de chiromancie inédit, les contributions rassemblées dans ce volume, dues à de jeunes chercheurs de l'niversité Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II), sont toutes traversées par le défi auquel ont été constamment confrontées les sociétés humaines : comment faire communauté ? Elles nous rappellent le rôle essentiel et structurant des croyances et pratiques chrétiennes dans le dense tissage de la société médiévale des XIII^e^-XV^e^ siècles, tapisserie de haute et de basse lice que l'on ne peut comprendre qu'en scrutant les points où se croisent la verticalité de l'intercession spirituelle et l'horizontalité des liens interpersonnels.

Presses Universitaires Blaise Pascal

Collection Histoires croisées

Ludovic Viallet est spécialiste de l'histoire religieuse et culturelle de la fin du Moyen Âge, qu'il étudie en étroite relation avec l'analyse des dynamiques et pratiques sociales. Maître de conférences en Histoire médiévale à l'université Blaise-Pascal depuis 2000, il a dirigé plusieurs mémoires de maîtrise ou master. Certains, parmi les meilleurs, ont fourni la matière de cet ouvrage afin que soit mis davantage en valeur le travail de leurs auteurs.

ISBN
978-2-84516-417-8
12 €